

Message de Noël 2024.

Très chers filles et fils du diocèse de Batroun,
Prêtres, religieux, religieuses et laïcs,
Très chers amis

Je m'adresse à vous, après l'épreuve de la dernière guerre et à la veille de Noël et de l'inauguration de l'année jubilaire 2025, année sainte de l'espérance, pour vous inviter à persister dans « l'espérance qui ne déçoit pas » (Rm. 5,5).

A la plénitude des temps et à l'approche de la réalisation des promesses du salut, « Dieu décida d'entrer dans l'histoire humaine d'une façon nouvelle et définitive, en envoyant son Fils dans notre chair, afin d'arracher par lui les hommes à l'empire des ténèbres et de Satan, et de réconcilier en lui le monde » (Décret pour l'activité missionnaire de l'Église, N°3).

Au temps indiqué par le « dessein universel pour le genre humain », Dieu entra dans l'histoire et la géographie, et choisit pour son Fils un temps : l'empire romain au temps de César Auguste qui régnait à Rome et Quirinius qui gouvernait en Syrie (Luc 2,1) ; une terre : la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée (Luc 2,4) ; une dynastie : la famille et la descendance de David (Luc 2,4) ; une famille : Joseph et Marie, (Luc 2,4-5).

Sa naissance eut lieu dans des conditions humaines et sociales difficiles, car Marie sa mère « était enceinte et arriva le jour où elle devait accoucher ; elle accoucha de son fils premier-né, l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes » (Luc 2,6-7).

En plus de cela, son peuple et sa descendance ne reconnurent pas qu'il était « Jésus, le fils du Très Haut, que le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et qu'il règnera pour toujours sur la famille de Jacob et son règne n'aura pas de fin », comme dit l'ange à Marie (Luc 1,31-33), et qu'il est « le Sauveur, le Christ Seigneur », comme dit l'ange aux bergers (Luc 2,11), et qu'il est « le roi des juifs », comme demandèrent les mages venus d'Orient (Mt. 2,2).

Après la naissance, Joseph son père dut fuir avec Marie sa mère « de nuit et se retira en Égypte, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr » (Mt. 2,13-14). « Alors Hérode entra en grande fureur et envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants jusqu'à deux ans » (Mt. 2,16).

Les enfants de Bethléem furent les premières victimes de la tyrannie des gouvernants, et les enfants de Gaza et du Liban en sont aujourd'hui les dernières ; « c'est une cruauté », a dit Sa Sainteté le Pape François il y a trois jours (Le 21 décembre dans son discours à la Curie romaine).

Dans sa mission salvifique au milieu des hommes, Jésus parcourut la Judée, la Samarie, la Galilée et la région de Tyr et de Sidon, prêchant le Royaume de Dieu - Royaume de l'amour, de la justice et de la paix – appelant les pécheurs à la conversion et leur donnant le pardon ; accueillant les pauvres, les publicains et les malades ; posant son joug léger sur ceux qui peinent sous le poids du fardeau ; déclarant bienheureux les pauvres de cœur, les doux, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de la justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les persécutés pour la justice et les artisans de paix ; promettant à ceux qui portent avec lui la croix la vie éternelle.

Il a terminé son périple humain condamné à mort sur la croix par les siens. Mais il a vaincu la mort par sa résurrection.

Tout cela parce que Jésus Christ, Fils de Dieu, a accompli la volonté du Père et est devenu homme, adoptant notre humanité dans toutes ses faiblesses pour l'élever, avec les pauvres, les opprimés, les exilés, les migrants, les victimes de l'injustice, jusqu'à sa divinité.

C'est le mystère de l'amour absolu, mystère de Dieu qui a voulu, par son amour infini, que le Fils devienne homme pour que l'homme devienne divin. C'est le mystère du Fils de Dieu qui est devenu fils de l'homme pour permettre à l'homme de devenir fils de Dieu.

Ceci fut au travers de l'Histoire. Mais aujourd'hui, alors que nous fêtons la nativité de Jésus en 2024, nous sommes appelés à méditer la volonté salvifique de Dieu et à prendre leçon de l'histoire. Que de ressemblances entre le passé et le présent !

Nous sommes arrivés aujourd'hui au seuil de l'abîme après cinquante ans de guerres qui nous ont été imposées et nous ont amené à nous entretuer, poussés par la haine, la violence et la vengeance. Mais nous ne désespérons pas et nous ne baissons pas les bras. Notre foi en Dieu et notre espérance en Jésus Christ sont plus fortes que le désespoir.

Nous sommes, au Liban, un peuple qui veut la paix avec insistance, signe et persiste pour le vivre ensemble dans le respect des diversités.

En ce Noël 2024, nous disons à nos leaders politiques et aux gouvernants du monde : Assez de guerres, de haine et de vengeance ! Laissez-nous construire ensemble la paix, au moins pour nos enfants et nos générations futures qui ont le droit de vivre en paix dans la liberté et la dignité ; ils seront ainsi les messagers de paix et les témoins de l'espérance au Liban et dans ce Moyen-Orient, terre des trois religions qui croient en Dieu unique et terre choisie par Notre Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, pour se faire homme et sauver l'humanité.

Nous voulons que ce Noël 2024 soit le « Noël de l'Espérance » et redonne la joie à nos enfants, la volonté de rester à nos jeunes et la force de résister à nos familles ! Et que ce Noël de l'Espérance soit l'inauguration de l'année jubilaire 2025, annoncée par Sa Sainteté le Pape François comme « l'année de l'Espérance » dans laquelle nous sommes « des pèlerins de l'Espérance ».

Kfarhay, le 24 décembre 2024

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun